



Développer des liaisons douces pour les piétons et les cyclistes

Pourquoi les liaisons douces sont-elles importantes ?

Les liaisons douces proposent une alternative écologique aux déplacements en voiture. Elles permettent la desserte locale entre quartiers ou vers les transports en commun par exemples, ou assurent des liaisons à plus grandes échelles. Les traditionnelles voyettes des villages sont des liaisons douces patrimoniales dont l'entretien a quelque peu décliné et qui ont malheureusement tendance à disparaître.

Ces axes dédiés à la promenade, randonnée ou à des déplacements plus utilitaires comportent un réel intérêt pour le cadre de vie de la commune et le bien-être des habitants. Séparés de la voiture, sécurisés, le plus souvent confortables, ils peuvent contribuer à réduire les distances tels des « chemins d'écoliers », ils offrent des parcours agréables pour les déplacements quotidiens et sont propices aux activités sportives (jogging, cyclisme, marche). Ils permettent l'accès aux sites naturels, s'appuient sur les chemins de halage des voies d'eau, les voies ferrées désaffectées et cavaliers miniers, les allées forestières, les chemins agricoles, les voyettes, les bourgs et villages.

Ce sont ainsi des vecteurs de découverte des territoires et de leurs paysages.

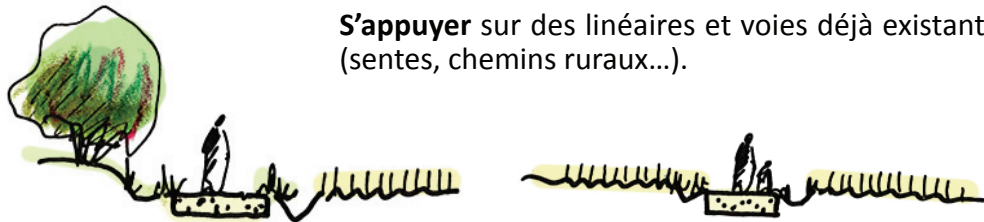
Implantés en limites de quartiers, ils constituent aussi parfois des espaces tampons qui atténuent les nuisances des activités riveraines.

Les liaisons douces sont complémentaires aux zones de rencontres mises en place sur l'espace public pour donner la priorité aux piétons et vélos.

Comment concevoir des liaisons douces à l'échelle communale ? Comment aménager ces parcours de manière à les rendre confortables et agréables ? Comment valoriser le territoire et le patrimoine minier ?



Comment aménager des liaisons douces ?



S'appuyer sur des linéaires et voies déjà existants (sentes, chemins ruraux...).

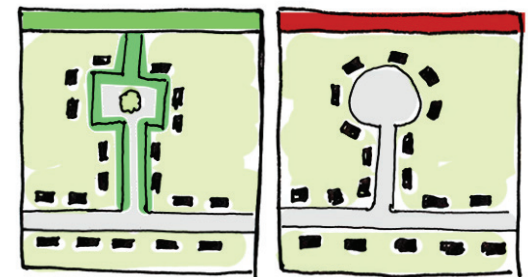
Protéger voir **réhabiliter** ces axes afin de maintenir durablement leur intégrité linéaire. **Aménager, connecter, entretenir, baliser** les chemins d'exploitation agricole pour les rendre accessibles.



Tirer profit des opportunités et projets d'aménagement : **tisser** progressivement le réseau de cheminements de la commune. A l'occasion de la création de nouveaux quartiers, **prévoir** en amont les accès piétons et cyclables vers les liaisons douces et vers les autres quartiers et sites d'intérêt.

Eviter les impasses et les délaissés.

Prévoir en amont l'entretien des cheminements (influence sur le choix de la végétation, des revêtements...).



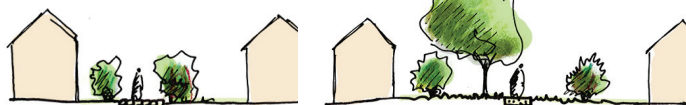
Développer des liaisons douces pour les piétons et les cyclistes (suite)

En fonction du contexte paysager, **varier** les profils et ambiances des voies douces et faire se succéder des séquences différentes plus ou moins minérales, végétalisées et ouvertes.



Les points de vue à valoriser vers les paysages alentour ou au contraire la recherche d'intimité, le besoin d'ombre guideront les choix.

Les liaisons douces peuvent servir d'interfaces et de liens entre les quartiers et les sites naturels de manière à éviter qu'ils ne se tournent le dos.



Porter une attention particulière à la qualité et lisibilité des connections des quartiers aux voies douces.

Sur certains tronçons, notamment à proximité des habitations, **prévoir** de l'éclairage, **créer** des ouvertures visuelles, de manière à dissuader les regroupements nocturnes.

Prévoir une accessibilité tout public (PMR). **Privilégier** des revêtements perméables et **intégrer** des dispositifs de rétention des eaux.

Planter des stationnements vélo à proximité des établissements publics.



Si possible, **séparer** les liaisons douces de la voiture, de préférence par des plantations en pleine terre éventuellement accompagnées d'une noue.

Communiquer sur les circuits créés et **ponctuer** les itinéraires de points d'interprétation des paysages. **Encourager** l'organisation sur ces espaces d'événements portés par les riverains.

Les liaisons douces du patrimoine minier :

La valeur du patrimoine minier repose sur les relations physiques et visuelles existants entre ses éléments : cités, terrils, chevalements, étangs d'affaissement, canaux.

Les cavaliers qui connectaient autrefois les sites miniers pour acheminer le charbon sont une opportunité pour la mise en place de connexions douces.

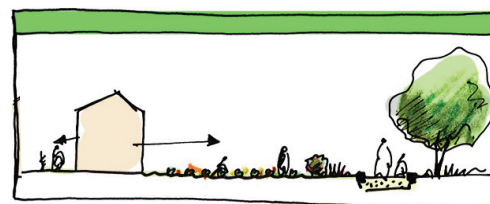


Ponctuées de vestiges et d'ouvrages d'art, elles peuvent donner du lien à un territoire très fragmenté et être supports de développement écologique, touristique et social.

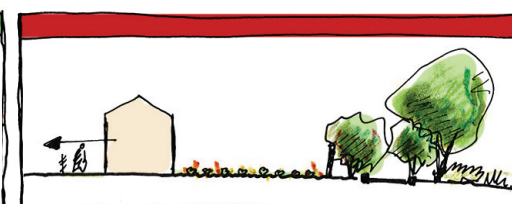
Protéger les cavaliers et chemins ruraux : leurs emprises doivent a minima être maintenues sans discontinuité en attendant leur aménagement.

Protéger les vestiges et éléments identitaires associés aux cavaliers : traverses, barrières, ouvrages d'art...

Aménager les cavaliers comme supports de circulations douces de découverte du patrimoine minier, accessibles aux PMR et balisés.



Un cavalier connecté à son environnement



Un cavalier isolé par une végétation dense et une clôture, un bâti déconnecté

Connecter les cavaliers aux sites miniers, naturels, aux centres de villages, aux forêts, à l'eau, aux itinéraires de randonnée existants. De même, **tourner** les aménagements voisins vers les cavaliers.